Nos questions aux candidats

Les automobilistes sont de plus en plus confrontés à un vent contraire. A vos yeux, quel rôle va jouer le transport individuel motorisé (TIM) dans le futur? Selon vous, quels doivent être les engagements et le rôle de l'ACS dans la politique des transports d'aujourd'hui et de demain?



Sans mobilité, pas de prospérité. L'économie est tributaire d'infrastructures de transport fonctionnelles et performantes. Tant pour le transport de personnes que pour le transport de marchandises. La route reste l'épine dorsale de nos systèmes de transport. Il est donc impératif de développer les capacités en fonction des besoins et d'éliminer les goulets d'étranglement. L'ACS regroupe et défend les intérêts des automobilistes en Suisse. Il défend des positions claires en matière de politique des transports, d'économie, de tourisme et de sport. Il s'implique activement dans la politique en unissant ses forces. Ses champs d'action sont le droit de la circulation routière, l'investissement et l'exploitation des infrastructures de transport, ainsi que le thème de la sécurité routière.



UDC, Bâle-Campagne

Thomas Eugster PLR, Bâle-Campagne Le transport individuel motorisé conservera à l'avenir son rôle de leader dans la satisfaction de nos besoins de mobilité. Avec la numérisation croissante (motsclés "conduite autonome" et "mobility as a service"), il est même fort probable qu'il puisse encore augmenter sa part dans les personnes-kilomètres parcourus. Les nouvelles formes de mobilité (e-bike, e-trottinette, e-scooter) tendent à gagner des parts au détriment des transports publics.

Je suis très heureux que l'ACS s'engage résolument et avec véhémence pour défendre les intérêts du transport individuel motorisé et je souhaite qu'il continue à le faire. Il est inacceptable que le mode de transport de loin le plus important soit harcelé par les autorités partout où cela est possible! L'ACS a donc une fonction de surveillance importante dans la politique des transports et peut veiller à un équilibre en faveur du TIM et à plus de discernement.



Franz Meyer Le Centre, Bâle-Campagne Pour répondre aux besoins toujours croissants de mobilité de notre société et à l'augmentation de la population, toutes les infrastructures de transport doivent être développées. Le transport individuel motorisé (TIM) continuera à jouer un rôle très important, en particulier dans les zones rurales. Dans les villes et les agglomérations, où l'espace est très limité, la mobilité douce et les transports publics se développeront davantage. Mais le TIM y restera important et indispensable pour les entreprises.

L'ACS doit montrer, sur la base de faits, où il est nécessaire d'agir. Les différentes infrastructures de transport ne doivent pas être montées les unes contre les autres, mais doivent au contraire se rapprocher et se compléter davantage. La majeure partie des transports publics (bus, cars postaux) ont besoin d'infrastructures routières qui doivent être entretenues et ponctuellement développées pour éliminer les goulets d'étranglement. L'espace disponible pour la route, le rail et la mobilité douce doit être utilisé de manière optimale et coordonnée. L'ACS doit s'engager dans ce sens aujourd'hui et demain.



Saskia Schenker PLR, Bâle-Campagne C'est important, car les gens veulent continuer à se déplacer individuellement à l'avenir ! Le TIM évolue fortement sur le plan technologique - il devient plus respectueux de l'environnement et plus efficace en termes de consommation. La politique doit enfin reconnaître que les différentes formes de mobilité ne doivent pas être montées les unes contre les autres. Car une cohabitation est nécessaire pour répondre aux besoins de mobilité de la population.

L'ACS doit continuer à être une voix forte pour une conception libérale de la mobilité. Car « rendre possibles des expériences de mobilité positives, décontractées et individuelles » signifie aussi montrer de manière constante au public et aux politiques que les différentes formes de mobilité ne doivent pas être montées les unes contre les autres. Les interdictions et les tracasseries doivent être combattues. La mobilité est tout simplement un besoin et une nécessité de notre société.



Daniela Schneeberger PLR, Bâle-Campagne La mobilité est un facteur de plus en plus important, tant sur le plan économique que social. Le transport individuel motorisé en fait également partie. Les gens ne doivent pas être limités dans leur liberté de mouvement ou mis sous tutelle. C'est pourquoi tous les modes de transport doivent être encouragés et combinés de manière judicieuse. Ils ne doivent pas être montés les uns contre les autres. Cela signifie que nous avons également besoin d'un réseau routier performant et d'une infrastructure développée en conséquence.

L'ACS doit continuer à être un acteur important de la politique des transports et un promoteur crédible de la mobilité. En collaboration avec d'autres organisations, il doit continuer à s'engager pour les préoccupations légitimes des automobilistes. Je suis convaincu que l'ACS le fera sans idéologie et de manière très responsable - dans l'intérêt de tous les usagers de la route.

Nos questions aux candidats

Les automobilistes sont de plus en plus confrontés à un vent contraire. A vos yeux, quel rôle va jouer le transport individuel motorisé (TIM) dans le futur? Selon vous, quels doivent être les engagements et le rôle de l'ACS dans la politique des transports d'aujourd'hui et de demain?



Sandra Sollberger UDC, Bâle-Campagne

Le transport individuel motorisé restera toujours important et gagnera même en importance à moyen terme. L'électromobilité et la numérisation pourraient entraîner un nouveau boom du trafic routier. Les grandes infrastructures de transports publics atteignent de plus en plus leurs limites. Elles sont inertes et vulnérables aux crises. Seul le transport individuel peut se développer de manière décentralisée et garantir l'approvisionnement même dans les régions de montagne et périphériques. Seul le transport routier peut garantir l'efficacité de la mobilité, car il est adaptable et flexible.

L'ACS est la voix des automobilistes dans la politique des transports. Cette voix est importante pour que nous n'oubliions pas le trafic routier et sa pérennité malgré le développement des coûteuses infrastructures de transports publics. Enfin, le commerce et l'industrie sont eux aussi tributaires de la route et du trafic automobile. Les nouvelles technologies qui rendent le transport individuel plus durable et plus efficace doivent être intégrées dans le débat politique.



Andreas Spindler UDC, Bâle-Ville

Dans mes réflexions, le transport individuel motorisé jouera un rôle très important à l'avenir. Il est très important que tous les modes de transport soient encouragés de la même manière par la politique. Des moyens financiers doivent être alloués afin de réduire les embouteillages dans notre région. Je m'engagerais fortement à Berne en faveur du TIM, car nous devons pratiquer la politique réelle et non une politique empreinte d'idéologie.

L'ACS doit s'engager à court et à long terme pour que le transport individuel en Suisse soit encouragé exactement de la même manière que les transports publics. En raison de la forte croissance démographique, nous avons également besoin de plus de routes. Il est très important que l'ACS et les membres de son association s'engagent pour un avenir avec la voiture sur nos routes.



Tamara Alù PLR, Bâle-Ville

Espérons qu'il continuera à jouer un rôle important. Les décisions politiques doivent être prises de manière à ne pas freiner davantage le transport individuel motorisé et à permettre aux gens de continuer à choisir leur moyen de transport en fonction de leurs besoins. Avec l'électrification croissante, la mobilité se développera en outre de manière plus respectueuse de l'environnement. Il est donc d'autant plus important d'aménager le réseau routier en temps utile, comme le tunnel sous le Rhin.

En particulier à une époque où l'opposition au TIM est de plus en plus forte, il est d'autant plus important de défendre les intérêts des automobilistes au niveau politique. À l'avenir, je vois également un potentiel dans l'information et le soutien des innovations telles que la conduite autonome, les carburants alternatifs et les systèmes de transport intelligents. L'ACS devrait également poursuivre ses efforts pour améliorer la sécurité routière.



Johannes Barth PLR, Bâle-Ville

On pourra faire la distinction entre la conduite quotidienne, c'est-à-dire faire la navette, faire des courses ou prendre des rendez-vous, et la conduite privée avec son propre véhicule. La conduite quotidienne sera de plus en plus autonome et passera par l'utilisation de l'autopartage, ce qui résoudra de nombreux problèmes de circulation et de stationnement, surtout dans les villes. Le véhicule personnel ne sera alors utilisé que pour les excursions en famille ou les départs en vacances. L'ACS s'adaptera également à l'évolution qui consiste à ne plus utiliser exclusivement ses propres véhicules. De nouveaux besoins vont apparaître et de nouvelles possibilités vont se présenter. Comme l'ACS est toujours à la pointe de l'actualité en matière d'automobile, il a une chance unique d'anticiper ces évolutions, de s'y préparer à temps et de présenter, voire de proposer très tôt des solutions optimales à ses membres.



Eva Biland PLR, Bâle-Ville

Le transport individuel motorisé restera un besoin. Je suis convaincue que, sous le signe d'un progrès effréné, tant les technologies de propulsion que celles des carburants continueront à se développer à l'avenir dans le respect de l'environnement. À l'avenir, l'automobile pourra continuer à répondre aux exigences hautement individualisées en matière de transport, de mobilité et de liberté de déplacement.

L'ACS doit pouvoir continuer à s'engager pour une coexistence "saine" de tous les usagers de la route. Les besoins des entreprises et des particuliers doivent être pris en compte de la même manière. Une importance particulière revient aux régions frontalières qui, dans l'intérêt d'un trafic de transit et de marchandises efficace, sont tributaires d'une politique des transports qui ne soit pas menée idéologiquement au détriment du trafic motorisé.



Laetitia Block UDC, Bâle-Ville

Le transport individuel motorisé continuera à jouer un rôle important à l'avenir. En effet, les voitures offrent liberté et indépendance. La voiture permet une mobilité flexible et confortable et permet également aux personnes fragiles ou à mobilité réduite de se déplacer de manière indépendante et efficace. Le transport individuel motorisé est encore le moven de transport numéro un et restera indispensable à l'avenir.

L'ACS est le dernier bastion à lutter systématiquement contre la diabolisation de la voiture. Je souhaite que l'ACS continue à oser défendre la voiture et à combattre les idées absurdes telles que les zones 30 généralisées ou la suppression inutile de places de stationnement. Il faut continuer à souligner l'importance de la voiture pour l'économie et à proposer des idées proactives sur les thèmes de la politique des transports.



Baschi Dürr PLR, Bâle-Ville

L'automobile - et la liberté quotidienne qu'elle avait apportée à de larges couches de la population au cours des dernières décennies - est devenue victime de son propre succès : l'infrastructure de transport actuelle ne permet plus guère de gérer le trafic individuel. Les routes doivent donc être développées parallèlement à la croissance démographique. Dans ce contexte, de nouveaux modèles de financement tels que la tarification de la mobilité ne doivent pas être tabous.

La forte émotion suscitée par la politique des transports implique que chaque "lobby" s'implique en conséquence - y compris les automobilistes avec des associations de transport comme l'ACS. En même temps, l'ACS aura le plus de succès s'il ne tourne pas la vis idéologique, mais s'engage comme jusqu'à présent pour une cohabitation de tous les modes de transport.



Patrick Huber Le Centre, Bâle-Ville

Il continuera à jouer un rôle très important, voire encore plus important. A l'avenir, les moteurs alternatifs permettront de réduire à zéro les émissions de bruit et de gaz à effet de serre. Et si les véhicules sont capables de rouler de manière autonome et donc de chercher et de trouver eux-mêmes la place de parking à quelques kilomètres de là, le problème de l'espace sera également résolu. Le transport individuel motorisé est donc promis à un avenir radieux.

En matière de politique des transports, l'ACS devrait surtout s'engager en faveur des projets d'infrastructure. Ceux-ci sont sous pression dans l'opinion publique, mettent une éternité à se réaliser ou ne sont même pas construits. Nous devons lancer nos projets dès maintenant afin de disposer à l'avenir d'une infrastructure de transport qui fonctionne.



Pascal Messerli UDC, Bâle-Ville

Le transport individuel motorisé continuera à jouer un <u>Il est important que l'ACS continue à s'engager pour</u> rôle important à l'avenir, car les gens auront toujours besoin d'une voiture. Les partis et associations rougevert préféreraient interdire totalement la voiture ou la limiter fortement, ignorant ainsi le petit commerce, le commerce de gros, le secteur des taxis et des transports ainsi que les personnes handicapées qui ont besoin d'une mobilité sans obstacles.

une politique des transports raisonnable pour tous les usagers de la route et qu'il participe de manière proactive à une politique objective. Les avantages des projets d'infrastructure importants (p. ex. le tunnel sous le Rhin) doivent être mis en avant. Il n'y a de bonnes solutions de politique des transports pour tous que si tous les besoins de mobilité sont pris en compte dans le débat.



Joël Thüring UDC, Bâle-Ville

Malheureusement, les politiciens et les partis de gauche ont déclaré la voiture comme ennemie. C'est regrettable, car sans elle, beaucoup de choses ne seraient pas possibles - par exemple, nous n'aurions pas de marchandises dans les magasins d'alimentation. C'est pourquoi le transport individuel professionnel et privé restera très important. Il est flexible, offre du confort et aide les gens à se rendre facilement d'un point A à un point B. Nous devons donc le renforcer et ne pas le rendre moins attractif par des mesures toujours plus radicales. Tous les citoyens ne peuvent pas vivre uniquement avec un vélo-cargo!

Outre une série de prestations de service pour les membres, l'ACS doit continuer à s'engager pour que le trafic individuel soit renforcé et qu'il y ait enfin une cohabitation équitable entre tous les modes de transport. L'ACS doit donc absolument continuer à soutenir politiquement le développement d'importants projets routiers et d'infrastructures. Et il doit, comme aujourd'hui, être politiquement pertinent et courageux demain. Un ACS fort est une voix forte pour la voiture - et c'est bien ainsi.



Patricia von Falkenstein LDP, Bâle-Ville

Aujourd'hui, la mobilité est rediscutée sous différents angles; dans les villes, par exemple, outre la question de la place, il s'agit surtout de l'écologie, c'est-à-dire que des modes de propulsion plus respectueux de l'environnement sont demandés. Mais le TIM restera important à l'avenir, pour les commerces mais aussi pour les particuliers : tout ne peut pas être transporté avec un vélo-cargo.

En tant que groupe de pression, l'ACS doit s'engager clairement et de manière pointue en faveur du TIM. Cela ne signifie pas qu'il doive être contre les transports publics et la mobilité douce, mais qu'il doit s'efforcer, grâce à ses vastes connaissances et à la voix de la raison, d'obtenir une cohabitation fonctionnelle de tous les usagers de la route. Il faut un contrepoids au courant dominant gauche-vert qui veut réduire drastiquement le TIM, surtout dans les villes, et parfois même le harceler.

Nos questions aux candidats

Les automobilistes sont de plus en plus confrontés à un vent contraire. A vos yeux, quel rôle va jouer le transport individuel motorisé (TIM) dans le futur? Selon vous, quels doivent être les engagements et le rôle de l'ACS dans la politique des transports d'aujourd'hui et de demain?



PLR, Berne

La route et le rail, ou plus concrètement les transports individuels motorisés et les transports publics, ne doivent pas être mis en opposition! Les deux sont nécessaires. Cela n'a aucun sens si tous les automobilistes devaient également utiliser les transports publics. Il n'y aura jamais autant de capacités. Les professionnels, en particulier, sont tributaires de la voiture pour parcourir de longues distances à des vitesses élevées et avec un chargement important. L'ACS doit s'engager pour une mobilité globale, où la voiture joue un rôle essentiel. La voie vers les voitures électriques et à hydrogène est toute tracée. Ces véhicules nécessiteront à l'avenir des infrastructures routières qui devront être solidement financées. Les automobilistes ne doivent pas devenir des vaches à lait, ni aujourd'hui ni demain. Sur ce chemin vers l'avenir, l'ACS a une voix forte à faire entendre.



Severin Brüngger PLR, Schaffhouse La pression de la gauche et des verts va encore augmenter. Soutenue par des majorités politiques dans les villes, la voiture est de plus en plus repoussée hors des villes par des chicanes et des interdictions. Dans les agglomérations et les régions rurales, les gens continueront de miser sur le moyen de transport qui représente pour eux la plus grande liberté et flexibilité. Le TIM continuera de veiller à ce que nous puissions nous déplacer avec le moyen de transport de notre choix, au moins en dehors des villes. Pour cela, il faut l'engagement d'une société bourgeoise qui constitue l'épine dorsale de notre beau pays.

L'ACS doit continuer à défendre l'idée que la voiture est synonyme de liberté. La mobilité est un facteur important de notre économie et de notre société. Le citoyen responsable n'a pas besoin de l'État pour décider de la manière la plus efficace de se déplacer. Pour cela, il faut mettre en place une infrastructure de transport moderne. L'ACS doit s'engager davantage sur le plan politique et encourager ses membres. Nous sommes bourgeois et majoritaires. Nous n'avons pas besoin de nous laisser intimider par des minorités qui pensent de manière idéologique.



Hannes Germann UDC, Schaffhouse Le transport individuel motorisé continuera à jouer un rôle prépondérant à l'avenir. Et ce, quelle que soit la rapidité de l'évolution du moteur à combustion vers des modèles électrifiés. En effet, les transports publics atteignent déjà leurs limites aujourd'hui. Tout comme la mobilité douce, ils ne peuvent être qu'un complément au TIM - ou l'inverse. Ce qui me préoccupe, c'est la charge toujours plus grande de l'infrastructure routière. Des investissements plus importants et plus intelligents sont nécessaires, sinon la population en constante augmentation risque de s'effondrer, ce qui serait dommageable pour l'économie. C'est là où l'ACS joue un rôle important.

L'ACS doit accompagner les projets nécessaires de manière critique grâce à son grand savoir-faire et s'opposer à la charge fiscale et aux taxes unilatérales qui pèsent sur la voiture. Nous devons nous éloigner des idéologies et revenir à une égalité de traitement de tous les modes de transport. Car nous avons tous intérêt à ce que les dommages économiques causés par les embouteillages et le "handicap actif" dans certaines villes soient évités. La mobilité est un bien précieux dont nous profitons aussi bien dans le monde du travail que dans celui des loisirs. Les manifestations sociales, qui pourraient tout à fait être développées constituent aussi un élément fédérateur de l'ACS.



Andreas Gnädinger UDC, Schaffhouse La population rurale et l'économie ne seront pas les seules à devoir continuer à utiliser leur propre véhicule. Le plombier, l'électricien ou le jardinier ne voyageront guère en TP à l'avenir non plus. Le transport individuel motorisé (TIM) restera le principal vecteur du trafic suisse. Si l'on considère qu'avec l'immigration actuelle, les TP atteindront bientôt leurs limites, l'importance du TIM risque d'être encore renforcée.

L'ACS devrait s'engager résolument contre les rêveries idéologiques en matière de politique des transports. Il faut des transports publics qui fonctionnent, mais aussi de bonnes conditions-cadres pour le trafic individuel motorisé. Si ce dernier n'est pas garanti, c'est toute la population qui en pâtit. La politique des transports n'est donc pas une fin en soi. Une politique des transports équilibrée contribue au bon fonctionnement de la Suisse. C'est pourquoi le trafic individuel motorisé a lui aussi besoin d'un lobby fort.



La croissance démographique et économique entraîne une augmentation de la demande de mobilité. La population souhaite pouvoir choisir librement ses moyens de mobilité. Aujourd'hui déjà, environ 85% des personnes-kilomètres sont effectués par la route, y compris les transports publics. La grande importance du transport individuel motorisé (TIM) se maintiendra à l'avenir. Grâce aux développements technologiques et à l'automatisation, le TIM deviendra de plus en plus efficace.

L'ACS est le seul club automobile qui s'engage pour les automobilistes. Il doit continuer à le faire à l'avenir. Outre les manifestations attrayantes du club, les événements sportifs, le sport automobile, le dépannage, les offres de camping et les voyages, l'ACS doit continuer à jouer un rôle de premier plan dans la politique des transports. La mobilité individuelle est un pilier de notre société, pour lequel l'ACS doit continuer à s'engager.



Stephan Schlatter PLR, Schaffhouse

Il faut espérer que le transport individuel continuera à jouer un rôle important à l'avenir. Tout le reste serait un retour en arrière et une restriction. Certes, les modes de propulsion vont encore évoluer et devenir encore plus respectueux de l'environnement. Mais nous devons aussi garder à l'esprit l'importance économique du transport individuel motorisé et ne pas oublier ses nombreux effets positifs tels que l'élargissement de l'horizon, la mobilité et le confort.

L'ACS doit continuer à être le club qui cultive le plaisir de l'automobile. Il doit s'engager pour des routes et des possibilités de stationnement raisonnables. L'ACS est aussi l'association de transport qui cultive l'esprit de club et favorise les échanges. Enfin, il encourage la technologie et le développement. La circulation est une artère vitale que nous devons entretenir. Là où il n'y a pas de circulation, il n'y a pas non plus de vitalité. L'ACS doit s'en porter garant.



Marcel Dobler PLR, St-Gall

L'économie et la population continueront à l'avenir à dépendre du transport individuel motorisé. En raison de la croissance démographique, l'infrastructure de transport doit être développée sans opposer les routes aux transports publics.

Le transport individuel est de plus en plus soumis à la pression des politiques qui, sous le couvert de la protection du climat, augmentent le prix de l'essence, réduisent les places de parking et empêchent le développement des routes. L'ACS doit s'engager en faveur d'une politique des transports raisonnable sur le plan environnemental, mais réalisable sur le plan technique et économique. Les interdictions et les réglementations néfastes pour l'économie et la circulation des personnes doivent être combattues.



Michael Götte UDC, St-Gall

Tout particulièrement dans les régions rurales et décentralisées comme la Suisse orientale, la voiture restera de loin le principal moyen de transport à l'avenir. Cela vaut pour le transport de personnes et de marchandises. Nous devons donc investir dans l'infrastructure routière. Ce sont les besoins des gens qui sont décisifs et non des positions idéologiques. Le droit au libre choix du moyen de transport n'est pas négociable.

Dans la démocratie directe, les associations sont un élément important de la représentation des intérêts. Ceux qui ne participent pas à politique y sont néanmoins impliqués. L'engagement de l'ACS en faveur du trafic individuel motorisé est donc d'une importance capitale. Cela vaut en particulier pour les questions d'infrastructure de transport, le libre choix du moyen de transport et les modalités de financement. Les automobilistes ne doivent pas être utilisés comme les vaches à lait de la nation.



Nicolo Paganini Le Centre, St-Gall

Le transport individuel motorisé doit être et restera très important à l'avenir. Je suis contre le fait d'opposer les modes de transport les uns aux autres. Dans le domaine des voitures de tourisme, le TIM du futur sera presque entièrement électrique (à batterie) ou, à la rigueur, en partie à l'hydrogène au cours des dix à vingt prochaines années. Dans un pays à la population croissante comme la Suisse, l'infrastructure pour le TIM doit également être renouvelée et développée en permanence. Les embouteillages réguliers sont inacceptables pour les habitants comme pour les usagers de la route.

L'ACS doit être la voix dominante dans la politique des transports pour la défense des intérêts du TIM. Mais en même temps, il devrait toujours avoir en vue le système global des transports et être un partenaire crédible sur toutes les questions de mobilité. Peutêtre dans le sens de "TIM first, là où cela fait sens", mais pas "TIM only".



Sascha Schmid UDC, St-Gall

Le transport individuel est souvent le moyen le plus rapide d'arriver à destination, notamment pour la population rurale. Nombreux sont donc ceux qui dépendent de leur voiture et pour cela, nous avons besoin d'une infrastructure forte et performante. Je suis convaincu que grâce à l'innovation, l'importance du transport individuel motorisé continuera à augmenter, par exemple grâce aux véhicules autonomes et aux systèmes de propulsion plus efficaces. C'est pourquoi la route est libre pour les citoyens libres!

L'ACS s'engage, tout comme moi, pour que le trafic individuel motorisé ne soit pas davantage affaibli. La capacité de nos routes doit notamment être maintenue et développée là où c'est nécessaire. Les efforts visant à généraliser la limitation de vitesse à 30 km/h doivent donc être mis en échec. Enfin, nous devons veiller à ce que nos citoyens arrivent à destination rapidement et en toute sécurité.



Benedikt Würth Le Centre, St-Gall

En tant qu'élément central de notre mobilité, le transport individuel continuera de jouer un rôle déterminant à l'avenir. Il améliorera considérablement son bilan carbone, mais cela implique aussi un approvisionnement en électricité sûr.

La planification des transports est de plus en plus complexe et à long terme. Il faut de plus en plus de temps pour passer du plan sectoriel au projet approuvé en passant par le crédit approuvé. Il est donc d'autant plus important que l'ACS identifie suffisamment tôt les besoins en infrastructures à long terme et les introduise dans le débat politique.

Nos questions aux candidats

Les automobilistes sont de plus en plus confrontés à un vent contraire. A vos yeux, quel rôle va jouer le transport individuel motorisé (TIM) dans le futur? Selon vous, quels doivent être les engagements et le rôle de l'ACS dans la politique des transports d'aujourd'hui et de demain?



La mobilité individuelle continuera à jouer un rôle important en tant qu'élément fondamental de notre liberté. Ce qui changera, en revanche, c'est sa forme : voitures électriques, vélos électriques, scooters électriques, etc. ne sont que des exemples de ce qui s'est développé au fil des ans et continuera à le faire à l'avenir. Des tendances qu'il faut suivre et pour lesquelles l'infrastructure et les règles de coexistence doivent être adaptées afin d'éviter les conflits entre utilisateurs.

L'ACS a pour mission de placer la défense de la mobilité globale au centre de ses préoccupations, en mettant bien sûr l'accent sur la mobilité privée. En ce sens, et compte tenu des délais de réalisation, il est essentiel de veiller à ce que les investissements dans les infrastructures ne soient pas ralentis et entravés : la conséquence (que nous connaissons déjà en partie aujourd'hui) aurait en effet un impact négatif sur notre qualité de vie.



PLR, Tessin

Sabrina Gendotti Le Centre, Tessin

Les transports individuels motorisés resteront toujours complémentaires des transports publics, qu'il faudra de toute façon généraliser et développer. Grâce à ces améliorations et à la réduction des temps de parcours, les transports publics deviendront plus attractifs et plus utilisés, mais pour les déplacements dans les zones périphériques et éloignées, le transport individuel motorisé restera le seul moyen d'atteindre ces destinations dans des délais raisonnables. Les deux types de transport visent à fournir un bon service, à consommer moins d'énergie et à polluer moins.

Dans le domaine de la politique des transports, l'ACS doit continuer à défendre les intérêts des automobilistes et des passionnés automobiles. L'un des objectifs est de compléter et d'améliorer l'infrastructure routière existante. Pour le Tessin, je pense notamment à l'achèvement d'AlpTransit au sud de Lugano et au raccordement au réseau européen à grande vitesse, ainsi qu'au projet d'élargissement de l'autoroute entre Lugano sud et Mendrisio grâce à l'utilisation dynamique de la bande d'arrêt d'urgence. La taxe routière récemment modifiée devra également être recalibrée pour assurer l'égalité de traitement.



Simone Gianini PLR, Tessin

Au nom du libre choix des moyens de transport et de la liberté de circulation, il restera l'un des moyens de mobilité possibles pour la population suisse. Cela ne veut pas dire que, précisément pour permettre cette liberté de mouvement qui est actuellement plus en plus menacée sur des routes aujourd'hui saturées, il ne faut pas continuer à développer les transports publics et, en fonction des besoins individuels, favoriser d'autres moyens de transport, mais il faut également continuer à investir dans le développement et la modernisation du réseau routier, sans augmenter les taxes déjà très élevées qui pèsent sur les automobilistes.

L'ACS doit continuer à être un partenaire fiable et crédible pour les institutions fédérales et cantonales afin d'orienter et d'équilibrer les décisions importantes en matière de mobilité. Face à des positions de plus en plus extrêmes contre le libre choix du moyen de transport et la liberté de circulation, l'ACS doit continuer à se battre pour une politique suisse des transports équilibrée, sans diaboliser ni harceler les automobilistes, qui restent une partie majoritaire de la population qui, par nécessité et souvent sans alternative valable, doit se déplacer dans notre Pays.



Fabio Regazzi Le Centre, Tessin

Je suis convaincu que la mobilité individuelle motorisée continuera à jouer un rôle important à l'avenir : la voiture, en particulier pour les habitants des zones périphériques, reste le moyen de transport préféré. Ce qui est menacé, c'est la liberté de choix en matière de transport, et ce sont les automobilistes euxmêmes qui en paient le prix. Il faut donc une politique de mobilité complémentaire et intégrée pour tous les moyens de transport.

L'ACS doit rester le partenaire privilégié des automobilistes, en se faisant le porte-parole de leurs intérêts et de leurs besoins. En envisageant avec clairvoyance les défis de l'avenir - en premier lieu les défis climatiques et énergétiques - l'ACS pourra sans aucun doute assumer un rôle de leader dans le paysage de la mobilité individuelle motorisée, en construisant des ponts et des alliances avec d'autres représentants de la mobilité et en restant ainsi un partenaire sérieux et crédible pour les politiciens.



Olivier Bourgeois PVL, Vaud

Le transport motorisé individuel va devoir s'adapter aux problématiques de densité des véhicules, mais aussi aux contraintes environnementales. Il restera un moyen de transport incontournable et nécessaire pour les périurbains, mais devra se réduire partout où les transports publics sont possibles et plus rationnels. Il ne doit pas s'opposer aux transports collectifs mais les compléter de manière adaptée (parking d'échanges, autopartage, ...). Sa survie est liée au fait de devenir rapidement le plus proche d'une neutralité carbone, le moins émetteur possible de particules fines et le plus recyclable possible.

L'ACS doit s'engager clairement dans la transition en marche. Cela dans la politique des transports, mais aussi dans le sport automobile ou les résistances sont parfois fortes (à tort). Informer en toute neutralité et objectivité scientifique sur les implications de ces transitions. Défendre les droits des automobilistes du futur dans leurs droits et des nouvelles contraintes que cela entraine. Son rôle doit aussi être de lutter contre des mesures trop restrictives de circulation que certains cherchent à imposer, comme des vitesses trop basses la nuit.



Anouck Saugy PLR, Vaud

Il est contreproductif d'opposer systématiquement les différents modes de transport. Au contraire, ces derniers doivent se compléter! L'évolution des habitudes et des formes de mobilité touche incontestablement la population. En revanche, penser que le transport individuel motorisé va disparaître du jour au lendemain est illusoire. Qu'on le veuille ou non, il reste une nécessité pour certains en fonction des périodes de la vie, voire un confort.

L'ACS doit continuer à sauvegarder les intérêts de ses membres à tous les échelons politiques. Son rôle est de défendre une politique des transports ambitieuse certes, mais de défendre surtout une politique des transports réaliste et réalisable qui prenne en considération les réelles préoccupations de la population. Il est essentiel que l'ACS joue pleinement son rôle et intervienne sur des sujets où l'on attend des réponses objectives de spécialistes.



Ueli Bamert UDC, Zurich

Le transport individuel motorisé restera pertinent à l'avenir, mais les progrès technologiques vont changer notre façon de l'utiliser : La conduite autonome et les concepts intelligents d'autopartage devraient s'établir sur le marché, et de nouveaux types de propulsion comme l'électricité ou l'hydrogène deviendront une évidence. Mais une chose est sûre pour moi : Monsieur et Madame Suisse ne se laisseront jamais interdire leur propre voiture, changement climatique ou pas !

Dans la perspective des objectifs climatiques, la voiture est de plus en plus la cible de nouvelles réglementations et l'envie des politiques de voter des lois liberticides ne faiblit pas. L'ACS doit donc s'engager avec force en faveur de ses membres, si nécessaire - comme pour la loi sur le CO2 il y a deux ans - par voie de référendum. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser l'automobiliste devenir de plus en plus le "bouc émissaire de la nation" à cause de la protection du climat.



Markus Hungerbühler Le Centre, Zurich

Le transport individuel motorisé continuera à l'avenir à jouer un rôle important dans la mobilité et notre prospérité. Il faut veiller à ce que les intérêts de la population en général, qui dépend du TIM, ne soient pas négligés. L'ACS doit continuer à s'engager activement en faveur du TIM, comme il l'a fait au cours de ses 125 années d'existence. Il est inacceptable que les automobilistes soient de plus en plus taxés et subissent des coûts supplémentaires.



Gregor Rutz UDC, Zurich

Le libre choix du moyen de transport doit être garanti. Pour les entreprises, la fluidité du trafic est existentielle. Les embouteillages coûtent de l'argent et causent des problèmes. Les bouchons permanents à la Bellerivestrasse ou entre Uster et Hinwil sont insupportables. Je rejette fermement la politique de rééducation de la gauche. La discrimination des automobilistes doit cesser. C'est pourquoi je me bats pour une réalisation rapide de l'autoroute de l'Oberland.

Des associations automobiles fortes sont importantes. Les intérêts des entreprises commerciales et donc du trafic individuel motorisé doivent être défendus avec engagement à Berne. En tant que membre de la commission des transports du Conseil national, je constate à quel point la gauche verte est bien organisée. C'est pourquoi je souhaite qu'à l'avenir aussi, l'ACS se présente avec force et conviction!